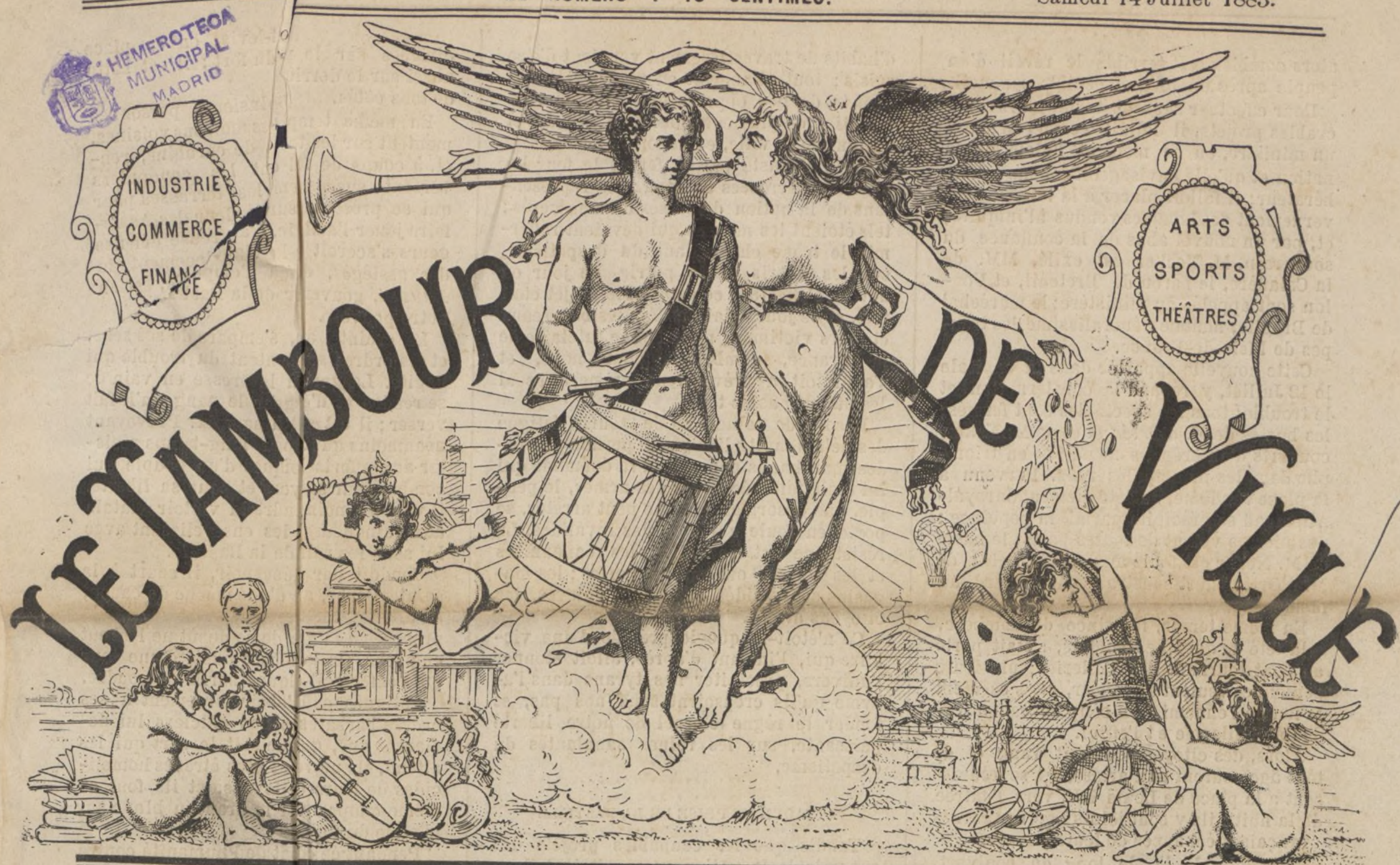


Benjamin Raspail.

2

2



ABONNEMENT

| | |
|-------------------|--------|
| Paris, un an..... | 10 Fr. |
| Départements..... | 12 » |
| Etranger..... | 14 » |

Publicité générale hebdomadaire

EMILE TESSIER, Directeur

ADMINISTRATION

PARIS. — 54, rue Laffitte. — PARIS

ANNONCES

| | |
|--|----------|
| La ligne..... | 0 Fr. 50 |
| Adressée au Bureau du Journal. | 1 » |
| Réclames dans le corps du Journal..... | 3 » |

LE 14 JUILLET 1789

SOMMAIRE

Le 14 juillet 1789. — La Rédaction.
La Prise de la Bastille.
Programme de la Fête Nationale.
Les Pamphlets Parisiens. — Alfred Sirven.
Paris-Casse-Cou.
Le Monde des Livres. — H. de St-Léon.
Finance.
Sport. — Rolland.
Théâtres. — Gaston d'Ursi.

LE 14 JUILLET 1789

Bien qu'il ne soit pas homme politique, le *Tambour de Ville* n'est pas moins français; et, à ce titre, il saurait se désintéresser de la grande manifestation patriotique de ce jour.

La date du 14 Juillet, on s'en souvient, fut adoptée par les Champs comme fête nationale, en 1880, sur une proposition de loi de M. Benjamin Raspail. Dans une lettre qu'il écrivait, le lendemain du vote, à notre excellent collaborateur M. Alfred Sirven, le digne descendant de l'illustre Raspail disait :

« Lorsque j'ai eu l'honneur de proposer à la Chambre des députés de voter que la République adoptât la date du 14 Juillet comme fête nationale annuelle, c'est qu'il me semblait que cette date devait être avant toutes autres dans le cœur de la Nation. En effet, elle est le point de départ de notre immortelle Révolution; d'elle découlent les grandes dates qui marquent successivement la victoire de nos pères sur la Royauté. En prenant la Bastille, le peuple enfouit la lèze de cachet dans les oubliettes les *in pce*, qui depuis

des siècles se refermaient sur ses défenseurs!

« Le 14 Juillet 1789, c'est l'ère nouvelle qui commence. A l'horizon, apparaît resplendissante cette devise : Liberté, Egalité, Fraternité! Et cette devise, un an plus tard, jour pour jour, reçoit sa consécration au Champ-de-Mars par la fête de la Fédération.

« Car le 14 Juillet 1790 scelle à son tour la fin de la féodalité; les provinces voient les frontières disparaître; à partir de ce moment l'unité nationale est faite.

« C'est la grande Nation française! »

Certes, on ne saurait mieux dire sur la fête de ce jour, et le *Tambour de Ville* s'associe à ces belles pensées si chaleureusement exprimées.

LA RÉDACTION

LA PRISE DE LA BASTILLE

d'après

DES DOCUMENTS DE L'ÉPOQUE (1)

I

L'événement le plus merveilleux de la Révolution française, et qui seul en a fait le succès; celui auquel nos neveux hésiteront de croire, sur la foi même de l'histoire, c'est la prise de la Bastille.

Ils concevront à peine qu'une poignée

(1) le style et l'orthographe de nos documents sont absolument respectés.

d'hommes inexpérimentés, indisciplinés et sans chefs ait emporté d'assaut, en deux heures et demie, cette forteresse effrayante, et le boulevard du despotisme et le tombeau de ses victimes, à la construction de laquelle Charles V fit employer quinze années entières, commencée en 1369 et achevée en 1383 et que Louis XIV et Turenne avoient jugée imprenable. Mais que ne peuvent sur des âmes citoyennes, la haine de la tyrannie et l'amour de la liberté!

Les détails de cette victoire, la plus étonnante, en effet, qui ait été remportée depuis l'origine du monde, et les causes qui l'ont opérée, offrent un intérêt si précieux que nous croyons plaire à nos lecteurs en les réunissant dans le même cadre.

CAUSES IMMÉDIATES DE LA PRISE DE LA BASTILLE

Le plus doux, le plus courageux, le plus aimable de tous les peuples, après dix siècles d'esclavage, entrevoyait à peine l'aurore de la liberté, que les tyrans épouvantés cherchèrent à resserrer ses fers qui l'enchaînaient encore, et à maintenir par de nouveaux crimes cette autorité arbitraire qui depuis trop longtemps outrageait la nature et l'humanité.

Forts d'un règne de mille années d'une armée de deux cents mille soldats, les monstres croyoient combler impunément la mesure de leurs forfaits; ils ignoraient

alors combien est terrible le réveil d'un peuple après un long et pénible sommeil.

Pour effectuer sans obstacle leurs exécrables projets, il fallait écarter d'abord un ministre, en ce moment l'idole de la nation et qu'elle envisageoit comme son libérateur; il falloir placer à la tête du gouvernement des hommes vendus à l'iniquité; et, par un nouvel abus de la confiance du souverain, M. Necker est exilé, MM. de la Calafière, le baron de Breteuil, et Foulon sont appelés au ministère; le maréchal de Broglie, nommé Généralissime des troupes de l'Isle-de-France.

Cette nouvelle apportée dans la capitale le 12 Juillet, y répand la consternation et le trouble; tous les spectacles sont fermés; les bustes de M. d'Orléans et de M. Necker, couverts d'un crêpe, sont portés en triomphe dans les principales rues. Parvenu à la place Vendôme, un détachement de royal-Allemand se précipite parmi la populace: des pierres volent de toutes parts; le buste de M. Necker est foulé aux pieds, celui de M. d'Orléans est soustrait par hasard au même sort.

En même temps, le prince de Lambesc, à la tête de quelques soldats, s'était porté au pont tournant des Tuileries; plusieurs personnes veulent s'avancer, elles essuient le feu de l'ennemi. Un coup de canon redouble l'alarme et l'effroi.

Alors, des citoyens de tout rang et de tout âge courent aux armes, et se réunissent à la place de Louis XV, vers l'entrée de la nuit: ils y sont joints par des gardes françaises échappés de leurs casernes.

Non loin de là, le long du boulevard, s'était avancé le détachement de Royal-Allemand; les gardes l'attaquent, il se défend, mais il est mis en fuite, en laissant onze des siens couchés sur le carreau.

La majeure partie des gardes-françaises vient la même nuit augmenter le nombre des défenseurs de la Patrie, tandis que la populace armée de batons, de poignards, de piques et de lances, dans l'ivresse de la fureur, incendie les barrières, et fait craindre aux citoyens un nouveau genre de danger.

Cependant, le son redoublé du tocsin, une sombre illumination, un morne silence, des mouvemens rapides et convulsifs, augmentent la terreur de cette nuit désastreuse. Le jour paraît enfin, et tous les habitans, pressés par l'intérêt commun, accourent en foule dans leurs districts, prêts à combattre pour le salut de la patrie.

Assemblé à l'hôtel-de-ville, le comité des électeurs des trois ordres, présidé par le traître *Flesselles*, détermine à l'instant l'établissement d'un garde bourgeoise, et cette nouvelle troupe, formée en un clin d'œil, désarme, dissipe avec un ordre admirable les gens sans aveu, bannit la crainte, et ramène la tranquillité.

On n'ignoroit pas qu'outre les régiments campés au champ de Mars, Paris étoit environné de troupes formidables, traînant avec elles tous les instrumens de la destruction et de la mort. Il existoit des cantonnemens à Sèvres, à St-Cloud, aux Champs-Élysées, à Meudon, et dans plusieurs autres lieux: cinq régiments étoient rassemblés à St-Denis, avec quarante pièces de canon, et de nouvelles troupes accouroient des quatre coins du royaume pour grossir le nombre des Assassins; six voitures d'armes avoient été nuitamment enlevées de l'hôtel des Invalides, par ordre du ministre; des soldats campés aux environs de Paris s'étoient emparés d'un convoi de poudre et de plomb; deux chariots chargés

d'habits de travestissement venoient d'être saisis; tout annonçoit en fin les sinistres projets de nos oppresseurs, lorsque l'arrestation de plusieurs courriers, entrant et sortant de la ville, en dévoila l'horreur.

Paris dévasté par le fer et le feu; les provinces arrosées de sang; les représentans de la nation dispersés ou massacrés; tels étoient les moyens qui devoient raffermir le trône chancelant du despotisme, sur les débris de la patrie. Le jour ou devoit s'effectuer ce détestable projet étoit fixé, et ce jour éclaircit déjà les bourreaux et leurs victimes; mais l'ange tutélaire de la France, combattoit pour nous, et s'apprétoit à prévenir un crime, qui seul les eût surpassés tous.

Résolu de vaincre ou de mourir, fatigué des délais multipliés que le perfide prévôt-des-marchands opposoit à la demande qui lui étoit faite de livrer des armes, le peuple, que désormais rien ne peut arrêter, se porte en foule à l'hôtel des Invalides. La résistance eut été vaine; les canonnières et les soldats ouvrent les portes; les magasins sont vidés, les canons enlevés, les citoyens armés.

Ce n'étoit-là que le prélude d'une victoire qui, l'instant d'après, alloit étonner l'univers, précipiter nos tyrans dans l'abysses qu'ils creusoient sous nos pas, et fonder le règne éternel de notre liberté naissante, sur les ruines sanglantes du despotisme.

ATTAQUE ET PRISE DE LA BASTILLE

Tandis que les coupables projets des ennemis de la nation ressuscitoient dans tous les cœurs les vertus, l'enthousiasme et le courage du patriotisme, des citoyens réunis au Palais-Royal, y délibéroient sur les moyens de confondre la tyrannie, de ressaisir les droits imprescriptibles de la nature et de sauver la Patrie.

L'un d'eux propose de faire le siège de la Bastille, de ce fort terrible et menaçant, réputé imprenable; et cette proposition qui naguères on eût traité de folie, est universellement adoptée.

A l'instant le corps de la Bazoche et les gardes-françaises courent se disposer à une prompte attaque; mais on apprend que le fort étoit déjà investi par des patriotes qui demandoient les armes qu'on assurait y être déposées.

Le gouverneur, à leur approche, avoit fait déployer l'étendard de la paix et baisser le premier pont-levis. Un grand nombre de personnes s'avance avec confiance, mais, ô comble de perfidie! Le pont est aussitôt levé, la forteresse les foudroie, son canon tire aussi sur la ville et y répand l'épouvante et l'horreur.

Instruits de cet attentat, les électeurs réunis à l'hôtel de la Commune envoient une députation au commandant, pour le sommer de remettre la place sous la garde de la ville; une décharge d'artillerie est sa seule réponse. Echappés, comme par miracle, à cette pluie de mort, les Députés insistent, et n'en obtiennent enfin qu'un refus formel.

Cependant, le nombre des assiégés allait toujours croissant; mais, dénués d'armes, ils ne pouvoient opposer au feu meurtrier de l'ennemi qu'une intrépidité et inutile bravoure, lorsqu'on vit une partie des grenadiers et plusieurs fusiliers des gardes-françaises, avec cinq pièces de canons. Ils étoient suivis par un grand nombre de citoyens armés, impatients de venger leurs frères égorgés.

On fait avancer à la hâte les canons dans la cour, et l'on y établit des batteries

dirigées sur le pont-levis; on en place aussi sur le derrière du fort: il est battu de tous côtés.

En même temps, plusieurs personnes montent sur les toits des maisons voisines, et, à coups de fusils, les canonnières qui se présentent sur les terrasses pour faire jouer l'artillerie. La courageuse défense des assiégés, déjà l'empêchement de *Launai*, gouverneur de la Bastille, est en notre pouvoir.

La crainte, rs, s'empare de ses sens, et ses ordres s'essentent du trouble qui l'agite. La gazon le presse en vain de se rendre et d'arguer le sang qu'il fait verser; il est muet à sa voix. Prévoyant néanmoins qu'il peut long-temps résister aux efforts héroïques d'un peuple qui combat pour ses foyers et pour sa liberté, il veut du moins rendre la victoire fatale aux vainqueurs en les ensevelissant avec lui sous les ruines de la Bastille.

Conduit par désespoir, il court à la sainte-Barbe, à d'une mèche de canon, et alloit y mettre le feu, si la sentinelle préposée à la garde de ce dépôt ne l'en eût empêché. On le pousse aussi d'une tour qui renfermait quelques barils de poudre.

Fatigués d'obéir forcement à ses ordres barbares les bas officiers lui déclarent que, quel que soit le sort qui les attend, ils ne lent plus être les homicides de leurs citoyens, et ils font en même temps arborer le drapeau blanc sur la cime du fort.

Pendant ce combat de l'humanité contre la rage impuissante du marquis de *Launai*, nos héros, ne voyant plus à des signaux de paix et brisant ses bouches d'airain qui vomissent mort, s'élancent vers la brèche formée par les derniers obstacles, ils franchissent les derniers obstacles et entrent dans la grande cour, où ils se saisissent du gouverneur.

La tyrannie vaincue!

PROGRAMME

DE LA

FÊTE NATIONALE

DU JUILLET 1883.

LE DE PARIS

La fête annoncée dans la matinée du 14 juillet des salves d'artillerie.

Des distinctions extraordinaires de secours se font par les bureaux de bienfaisance.

Inauguration de la statue de la place de la République 9 heures du matin.

Grandes manœuvres des troupes de l'armée de Paris sur l'hippodrome de Longchamps, à 2 heures.

Grandes fêtes organisées pour les délégations Ecoles communales de la Ville de Paris.

A l'Hippodrome,
Au Cirque Champs-Élysées,
Au Cirque boulevard des Filles-du-Calvaire,
Au Cirque Fernando,

A une heure, représentations gratuites dans les théâtres subventionnés:

Grand Opéra,
Théâtre Français,
Opéra Comique;

Et dans principaux théâtres libres:

Château d'Eau,
Château de la Muette,
Folies-Martin, etc.

Jointes entre le pont National et le pont de Bercy.

Les édifices publics, les Champs-Élysées, le Champ-de-Mars, le Trocadéro, la passerelle de Passy, les avenues Montaigne et Rapp, les quais entre la passerelle de Passy et le Pont-Neuf, l'île des Cygnes, les ponts d'Iéna, de l'Alma, des Invalides, de la Concorde et de Solférino, le pont Royal, le pont des Saints-Pères, le pont des Arts, le Pont-Neuf, le terre-plein du Pont-Neuf, les massifs des arbres des parcs du Champ-de-Mars et du Trocadéro, la place de la République, la place de la Bastille, la place de la Nation seront pavoisés, ornés de mâts, de trophées, de drapeaux et autres motifs de décoration.

Le soir, tous les emplacements et édifices sus-indiqués seront illuminés avec de la lumière électrique, des guirlandes de gaz, des portiques de verres de couleurs, des lignes de verres blancs, des ballons lumineux, des flammes de Bengale. Des feux d'artifice seront tirés à neuf heures du soir :

Sur l'esplanade du parc du Champ-de-Mars ;

A Montmartre, rue Caulaincourt ;

Sur les Buttes-Chaumont ;

Dans le square Montsouris, en face de l'avenue ;

Sur la place de la Nation.

Grande illumination nouvelle du palais du Trocadéro, du Parc et de la Cascade, reconstruite et complétée par de nouveaux groupes, de nouveaux effets d'eau, des vases, etc.

Fête vénitienne sur la Seine, entre la passerelle de Passy et le pont des Saints-Pères, avec concerts de musique militaire sur des bateaux à vapeur illuminés.

Bateaux à vapeur et autres séjournant sur la Seine, pavoisés et illuminés.

Flottille d'embarcations particulières, pavoisées et illuminées, circulant sur la Seine.

Des médailles et des primes seront accordées aux propriétaires des bateaux et des embarcations qui seront le mieux décorés et illuminés.

Des fêtes locales comprenant des décorations de la voie publique, des arcs de triomphe, des illuminations, des cortèges, des bals, des concerts et des fêtes foraines seront organisées dans les arrondissements, par les soins des habitants.

Arrêté par la Commission de la Fête, dans sa séance du 25 mai 1883.

Le Préfet de la Seine, Président de la Commission,

OUSTRY.

LES PAMPHLETS PARISIENS

LE VAMPIRE DES PAUVRES

Mademoiselle du Tronquet quête et requête, elle est de toutes les sociétés de charité, de toutes les congrégations, de toutes les œuvres pies depuis la Propagation de la foi jusqu'à la dévotion de saint Joseph.

Aux processions du Saint-Sacrement elle se tient presque sous le dais.

C'est une petite femme toute maigrette, avec une figure austère, un teint de dévotion, deux torsades de cheveux blancs, gros comme des tuyaux d'orgue, de chaque côté de la figure, une bosse qu'elle porte de travers comme si, sous son châle d'un noir jauni, elle cachait un tronc pour les pauvres ; du reste, toute confiante en Dieu, les yeux baissés vers les poches du voisin,

les mains d'une maigreur ascétique avec des ongles où la tabatière du curé amasse des réserves de poudre noire, une main droite dont l'index et le majeur gardent une éternelle tache d'encre (la tache des saintes comptabilités de mademoiselle du Tronquet), et des doigts dont la longueur flexible semble destinée par la Providence à s'introduire saintement dans les aumônières d'autrui.

Mademoiselle du Tronquet dîne tous les jours à quelque table riche et déjeune tous les matins des reliefs du dîner de la veille. Son procédé est fort simple.

A la fin de chaque repas, elle fait ostensiblement mettre de côté une bouteille de vieux bordeaux, une aile de poulet, la plus belle poire, le tout pour ses chers malades ou ses pauvres bien aimés. Il faut l'entendre dire cela avec sa voix d'oraison perpétuelle entrecoupée de soupirs mystiques.

Le lendemain le vieux bordeaux se rajoint pour les chers malades et passe à l'état de vin à douze sous ; l'aile de poulet, loin de prendre son vol vers les mansardes, se pose sur la table de mademoiselle du Tronquet et ne paraît à celle des pauvres que sous les espèces d'un morceau de bœuf bouilli extorqué de la veille au restaurant du coin par la sainte vieille fille.

Et c'est ainsi partout et toujours, chez les fournisseurs, chez les percepteurs, chez le receveur des finances, à la poste, où elle oublie de payer ses timbres, et jusque chez les travailleurs eux-mêmes à qui elle emprunte pour de plus pauvres qu'eux, dit-elle, et qui n'osent rien lui refuser ; toujours quête cette petite vieille ramassée et nouée comme une cornue, et chez qui l'aumône publique éprouve des mixtures étranges et subit de lamentables métamorphoses.

Et tout le monde chante ses louanges ; depuis le bedeau jusqu'à l'évêque c'est un concert de bénédictions, un cantique d'actions de grâces autour de cette recéleuse de pain béni et de vin consacré. Les artisans la saluent avec des génuflexions et des signes de croix, les nobles lui demandent conseil, lui confient la clef de leurs secrets et celle de leur secrétaire, les bourgeois se trouvent honorés qu'elle veuille bien accepter leur offrande.

Ainsi elle s'en va par les chemins crépusculaires, muette sous son châle sombre dont les ailes battent au vent le long de ses flancs maigres et sous son chapeau noir dont les larges nœuds de crêpe se dressent comme deux oreilles ; elles s'en va, la vieille chauve-souris du presbytère et de la sacristie, l'éternel vampire du pauvre que tous les siècles dévots connaissent et qui se reproduit sans s'accoupler.

ALFRED SIRVEN

PARIS CASSE-COU

On élève en ce moment le seuil de la maison rue Louis-le-Grand, à l'angle de la rue du Quatre-Septembre. Quand donc enfin la rue Port-Mahon, de l'autre côté de la même rue du Quatre-Septembre, verra-t-elle disparaître les trois marches si dangereuses que l'on a baptisées, non sans raison, le casse-cou ! Il serait temps que nos aimables édiles songeassent un peu aux quartiers du centre, qu'ils semblent avoir totalement oubliés.

NOTRE PRIME

Le Tambour de Ville, soucieux d'être agréable à ses lecteurs, vient de se procurer une édition fort intéressante : *Romans et Nouvelles*, par Eugène Murer, l'aimable auteur de notre feuilleton *Pauline Lavinia*.

Tout abonné d'un an recevra gratuitement un de ces volumes.

Abonnements :

Paris, un an. 10 fr.
Départements. 12 fr.
Etranger. 14 fr.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro notre feuilleton *Pauline Lavinia*, de notre collaborateur et ami Eugène Murer.

LE MONDE DES LIVRES

Signalons, en première ligne, un petit bijou que vient de publier l'éditeur L. Baschet, 125, boulevard Saint-Germain. Sous ce titre : *Paris-Japon*, il a réuni, dans un petit format minuscule, les principales toiles de nos maîtres du Salon de cette année, telle que *l'Innocence*, de Bourgeois ; *Le Roman au village*, de Dechorbe ; *La Seine au pont de Solférino*, de P. Vauthier ; *Les funérailles de Gambetta*, de H. Scott ; *L'Exécution du général de Charrette*, J. de L. Blant.

La librairie E. Plon et Compagnie vient de mettre en vente une nouvelle œuvre de Jules Mary, le *Roman d'une figurante*. C'est une étude de mœurs parisiennes sur laquelle se greffe un drame de la vie de campagne. Chaque page contient des observations de la vie réelle profondément fouillée, des scènes troublantes, des tableaux parfois cruels, tout cela vu de près par l'auteur.

Le nouveau roman de M. Jean Richepin, *Miarka la fille à l'Ourse*, vient de paraître chez Maurice Dreyfous. Le nom de l'auteur dit assez quelle est la valeur de l'œuvre, sous le rapport du style, de la passion, de l'intérêt et de l'originalité. Qu'il nous suffise de dire pour le moment que *Miarka la fille à l'Ourse* dépasse, et de beaucoup, tout ce qu'on pouvait attendre de l'auteur.

M. Feuillet de Conches, cet esprit si charmant, si riche en souvenirs, si curieux et si bien informé, vient de publier, à la librairie Charavay frères, un livre tout à fait aimable : *les Salons de conversation au dix-huitième siècle*. Ce volume, auquel les éditeurs ont donné une forme gracieuse, nous introduit dans l'intimité de Mmes du Deffant, de Lespinasse, de Duras, de Lambert, de Tencin, Geoffrin, et de tant d'autres dont nous entrevoyons avec tant de charme les ombres légères.

Mes pensées, stances, poèmes, à-propos

poétiques, par Ernest Magnant, Paris, Auguste Ghio, éditeur, 1, 3, 5, 7 et 11, Galerie d'Orléans, Palais-Royal, Paris.

Un profond sentiment poétique, une connaissance parfaite du cœur humain, voilà les qualités maîtresses de ces vers d'une facture riche, quoique empreints d'une grande simplicité.

L'éditeur Bernard vient de mettre en vente les V^e et VI^e volumes du *Paris-Salon*, de notre confrère Louis Enault. A côté de la critique élevée, nos lecteurs trouveront de fidèles reproductions des quatre-vingts plus beaux tableaux de l'exposition de 1883.

HENRY DE SAINT-LÉON.

L'exposition du TAMBOUR DE VILLE

Nous avons reçu la collection annoncée dans notre dernier numéro; elle se compose de 120 pièces céramiques de Chine et du Japon, ces objets sont remarquables par leur rareté; les quelques amateurs qui nous ont fait l'honneur d'une visite, s'accordent à dire que cette collection est choisie par un fin connaisseur et ils lui reconnaissent une grande valeur.

Les curieux feront bien de se presser, car il est fort probable que tout ce groupe sera vendu cette semaine.

CH. DE L.

FINANCES

L'abondance des matières contenues dans le numéro de ce jour nous oblige à écourter notre bulletin, nous nous bornerons donc à constater la fermeté et même la hausse du marché.

Pourvu que ce mouvement dure un peu plus que les roses; mais il ne faudrait peut-être pas trop se faire illusion.

Enfin, on a cessé de broyer du noir: les conventions vont être votées avant la séparation des Chambres — ce dont, soit dit en passant — nous n'avons jamais douté; — il n'est plus question du Tonkin....., quant à présent, du moins. Le choléra paraît avoir subitement cessé ses ravages, et bientôt l'on dira que ce n'était qu'un pyramidal... rhume de cerveau. Bref, à l'heure où nous écrivons, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes; mais, chers lecteurs, gardez-vous toujours à carreau.

DE F.

MARCHÉ DES VALEURS NON COTÉES

INSERTIONS GRATUITES

Il y a vendeur de

| | |
|---------------------------------------|---------|
| 10 act. Urbaine (vie) non libérées... | 1.030 » |
| 10 act. Urbaine (accidents)..... | 407 50 |
| 7 act. Caisse des familles (vie)..... | 340 » |
| 5 act. Temps (vie)..... | 115 » |
| 7 act. Patrimoine (vie)..... | 70 » |
| 8 act. Nord (vie)..... | 135 » |
| 2 act. Photographie Liébert..... | 350 » |

Il y a acheteur de

| | |
|----------------------------------|---------|
| 2 act. Soleil (incendie)..... | 1.830 » |
| 2 act. Aigle (incendie)..... | 2.020 » |
| 7 act. Monde (incendie)..... | 103 75 |
| 5 act. Conflance (incendie)..... | 230 |
| 5 act. Raffinerie E. Cézard..... | 55 |

BOURSE DE PARIS

DERNIERS COURS

| | |
|-------------------------------------|---------|
| Rente 3 0/0..... | 78 60 |
| — 3 0/0 amortissable..... | 81 .. |
| — 4 1/2 0/0..... | 109 95 |
| — 5 0/0..... | 108 25 |
| Banque de France..... | 5300 .. |
| Banque d'Escompte de Paris..... | 520 .. |
| Banque hypothécaire..... | 500 .. |
| Banque de Paris et des Pays-Bas.. | 602 50 |
| Comptoir d'Escompte..... | 990 .. |
| Crédit de France..... | 22 50 |
| Crédit Foncier..... | 1317 50 |
| Crédit Lyonnais..... | 560 .. |
| Crédit Mobilier..... | 350 .. |
| Dépôts et Comptes courants..... | 675 .. |
| Société Générale..... | 520 .. |
| Banque Franco-Egyptienne..... | 581 25 |
| Banque Nationale..... | 250 .. |
| Banque Parisienne..... | 430 .. |
| Banque Romaine..... | |
| Immeubles de France..... | 427 50 |
| Est..... | 730 .. |
| Lyon..... | 1420 .. |
| Midi..... | 1150 .. |
| Nord..... | 1915 .. |
| Orléans..... | 1240 .. |
| Ouest..... | 77 .. |
| Compagnie Parisienne du Gaz..... | 1385 .. |
| Omnibus..... | 1310 .. |
| Suez..... | 2375 .. |
| — Délégations..... | 1325 .. |
| — Parts de fondateur..... | 556 50 |
| — Société civile..... | |
| Egypte unifiée..... | 351 25 |
| Hongrois 6 0/0..... | 104 50 |
| — 4 0/0..... | |
| Italien 5 0/0..... | 92 70 |
| Turc 5 0/0..... | 11 20 |
| Banq. I. R. P. des Pays Autrichiens | |
| Banque des Pays Hongrois..... | 711 25 |
| Banque Ottomane..... | |
| Mobilier Espagnol..... | 678 75 |
| Chemins autrichiens..... | |
| Lombards..... | |
| Nord-Espagne..... | 330 .. |
| Saragosse..... | 330 .. |
| Gaz de Bordeaux..... | |

SPORT

COURSES A AMIENS

Dimanche, 8 juillet.

Temps magnifique. Bon terrain; assistance nombreuse. Beaucoup de jolies toilettes.

Toutes les autorités étaient représentées dans les tribunes; le barreau était au grand complet.

Le *Prix d'Auberville* (au trot) a été gagné facilement par Surprise, battant Réveillon.

Le *Prix de la Société* (au trot monté) a été gagné par Glorieuse, battant Junon.

Satory a fait walk-over dans le *Prix des Haras*.

Le *Prix du Conseil général* a été gagné par Tamarin (3/1), au comte de Lagrange (Witcherley); Cyclone III, 2; Mi-Carême, 3.

Non placés: Montmélian et Entraîneur. Le *Prix de la Société d'Encouragement* a été gagné par Garrick (2/1) à M. Lupin (Hunter), battant Intègre d'une longueur: La Papillonne, 3.

Non placés: Hottot et Robert-Macaire. D'Argental a fait walk over dans le *Prix Principal*.

Le *Prix de la Ville d'Amiens* a été gagné par Miss-Cécil; Béchette, 2; Darwin, 3.

Non placés: Québec, Newmarket, Financier, Fantassin II, Marana, Amoroso, Troglodite et Barrière.

Le *Steeple-chase* a été gagné de deux longueurs par Voisins; Chiffon, 2; Noirmoutiers, 3.

Le *Prix de la Société des Steeple-chases de France* a été gagné par Rapide; Remoulade, 2; Onxy, 2.

Non placés: Lolo et Ramette, tombés

COURSES A GAND

Dimanche 8 juillet

La *Poule de Hacks* a été gagnée par Mademoiselle de Taintegnies; Pluie d'Or, 2; Lady-Teazle, 3.

Le *Prix de S. A. R. le comte de Flandre* a été gagné par Boraine; Bolski, 2; Royal-lieu, 3.

Non placés: Vétiver et Veneur.

La *Poule d'Essai* a été gagnée par Arthur; Marquis, 2; Lucienne, 3.

Non placés: N. de Boiard, La Flûte, N. de Stracchino et Templier.

Arthur a été réclamé pour 7,877 fr. par son propriétaire.

Le *Selling Stakes* a été gagné par Wild-Rose, Mameluck, 2; Pluie-d'Or, 3.

Sir James a réclamé Wid-Rose pour 3.750 fr.

Le *Steeple-Chase* a été gagné par Japonaise, battant Sarah-Bernhardt II.

ROLLAND.

THÉÂTRES

On a eu raison de dire que le très habile directeur de l'hippodrome de Paris vient de rompre avec toutes les traditions en usage dans les cirques.

Toujours en quête de nouveautés, et soucieux de maintenir les superbes arènes du Pont de l'Alma au degré attractif où il les a portées, M. Zidler vient de commander un mimodrame à un jeune poète de talent, fort aimé dans le monde artiste, et bruyamment applaudi par tous les publics de l'Europe, — à l'auteur des poèmes d'*Hérodiade* et de *Méphistophélès*, à M. Paul Milliet, pour ne pas le désigner autrement.

Les costumes, d'une exactitude remarquable, étaient de M. Thomas le dessinateur de la Comédie-Française.

C'est ainsi que toute la presse parisienne était conviée, samedi dernier, à assister à la première représentation de *Néron*.

Et nous avons tous applaudi à une restauration magnifique de l'époque si bien flagellée par *Suétone*: nous avons revu *Othon* l'affranchi sans pudeur qui devint un des 12 Césars; *Phaon*, le Gladiateur; *Vindex*, le chef Gaulois qui osa stigmatiser l'empereur histrion; Corbulon, le général qui soumit les Parthes; Britannicus et Junie, les deux fiancés dont la jeunesse n'émut pas le cour de Néron; Locuste, qui essayait (pour plaire à son maître) l'effet de ses terribles poisons sur ses esclaves éthiopiens.

Nous avons revu la voie Appienne avec ses marchands, ses oisifs, ses patriciens mêlés aux débauchés et aux courtisans: et, tout en suivant les péripéties du drame, tout en nous intéressant à la haine de Néron pour son frère que suit la faveur populaire, nous avons pu évoquer l'image des gladiateurs et les tableaux sanglants du Cirque.

La deuxième partie du mimodrame en effet commence avec l'appel des trompettes qui annoncent les fêtes triomphales de Corbulon.

Les gladiateurs font leur entrée, et bientôt ils se livrent à leurs curieux exercices.

Le combat du *Filet* et du *Trident* est surtout destiné, selon nous, à faire courir tout Paris.

Néron, enflammé par ce spectacle, descend dans l'arène et se mesure avec le Gladiateur Phaon qu'il parvient à terrasser. César remporte le prix et porte un toast joyeux à Britannicus.

Locuste est là qui mêle du poison au breuvage, et le jeune prince a à peine

porté la coupe à ses lèvres qu'il tombe foudroyé.

Les légionnaires s'indignent. Des cris de révolte se font entendre, et la sédition éclate quand le chef gaulois Vindex accourt avec l'audace d'un Vercingétorix et jette son épée aux pieds du sinistre empereur.

L'apothéose est toute dans l'avènement de Galba, septième César, auprès de qui Othon, le lâche et vil ami de Néron, fait acte de soumission.

Le sénat et le peuple romain acclament Galba tandis que Néron se tue lui-même.

L'effet de ce mimodrame a été saisissant. La salle de l'Hippodrome regorgeait de monde, et le succès a été éclatant.

Nous ne savons qui il faut louer le plus, du directeur audacieux qui n'a pas reculé devant les frais occasionnés par ce drame historique si neuf, si original; de l'érudit qui a consenti à en écrire le scénario ou du peintre qui en a dessiné les costumes.

Néron, avec ses cortèges splendides et son luxe féérique, restera tout l'été sur l'affiche, et il fera la joie des collégiens pendant les vacances comme il a fait celle des vrais Parisiens.

Voici le résultat du concours des classes préparatoires de violon au Conservatoire :

Première médaille : M. Besnier.

Deuxièmes médailles : M. Paulus et Mlle Boutin.

Troisièmes médailles : Mlle Magini et M. Lammers.

Le morceau choisi pour le concours de violoncelle est celui en *ut mineur* de Franchomme.

M. Fabien, ex-artiste au théâtre du Vau-deville, qui a dirigé plusieurs casinos de premier ordre, vient d'être chargé d'organiser les spectacles d'opérettes pour la saison théâtrale 1883-1884 au Casino de Monte-Carlo.

Ses premiers engagements ont été ceux de Mlle Jeanne Granier puis de Mlle Desclauzas que M. V. Koning a obligeamment prêtée. Comme chef d'orchestre, c'est M. O. de Laganère, de la Porte-Saint-Martin, qu'il a choisi, et à qui MM. Maurice Bernhardt et Derembourg ont bien voulu accorder un congé.

La pièce de MM. Rochard et R. Lesclide les *Contes d'Edgar Poe*, entreront en répétition à l'Ambigu dans le courant d'août.

Le *Protocole* opéra comique inédit en un acte, sera joué au Château-d'Eau le même jour que *Vercingétorix*, le drame lyrique de Kowatski, dont les répétitions vont commencer aussitôt après la reprise de *Lucie de Lammer moor*.

C'est à tort que l'on a désigné plusieurs rôles d'opéras comme devant être chantés par Mme Heilbron : cette artiste a été engagée à l'Opéra-Comique pour y créer le rôle de *Manon Lescaut*, de M. J. Massenet, et ne paraîtra dans aucun autre ouvrage.

Mlle Massin est presque complètement rétablie. L'excellente artiste songe à rentrer au théâtre l'hiver prochain, dans un rôle spécialement écrit pour elle.

M. Fernand Strauss, le nouveau directeur du casino d'Enghien, estimant que rien n'est plus charmant que la danse pour un spectacle d'été, vient d'engager une troupe de danseuses, en tête desquelles figure Mlle Erminia Maggi, le premier sujet de l'Opéra-Comique.

A Dieppe également il y aura, cette saison, un ballet. M. Bias a engagé le ballet milanais, dirigé par le chorégraphe Rossi.

GASTON D'URSEL.

AUX LECTEURS

Le *Tambour de Ville* a été créé dans le but de centraliser la publicité, afin de faciliter les recherches que le public est souvent forcé de faire en ayant recours aux annonces de plusieurs journaux.

Il est envoyé gratuitement à MM. les officiers ministériels, dans tous les établissements publics de Paris et des Villes d'eau, et, en un mot, dans tous les lieux de réunion.

Or, nous pouvons sans exagération estimer, dès le début, à 200.000 le nombre de ses lecteurs; une telle publicité donne forcément des résultats.

Indépendamment de ces avantages, le *Tambour de Ville* reçoit les insertions à un tarif très modéré.

..

Le *Tambour de Ville* admet gratuitement dans sa salle d'exposition :

Tableaux, bronzes, objets d'art, destinés à être vendus; en outre, il publie chaque semaine, la liste de tous ces objets avec toutes les indications nécessaires.

Adresser les offres au Directeur.

..

Beaucoup de personnes cherchent à réaliser immédiatement en espèces un stock de marchandises ou des objets mobiliers quelconques.

Le *Tambour de Ville* se charge de cette opération pour le compte de ses lecteurs. Par suite de conventions, passées avec un groupe de négociants, commissionnaires, etc., il est en mesure de vendre toutes espèces de marchandises, *au comptant*, et dans les meilleures conditions possibles, d'ailleurs fixées par les vendeurs.

AUX ABONNÉS

A Paris, on se fait souvent adresser ses lettres *poste restante*.

Ce moyen présente plus d'un inconvénient :

1° Il arrive parfois qu'une personne portant les mêmes initiales que vous retire vos lettres.

2° Si vous faites une annonce dans un journal, poste restante, un indiscret peut s'emparer de vos lettres.

3° Une lettre doit-elle vous être adressée, bureau restant ? Vous allez à la poste huit jours de suite, et, si cette lettre arrive le neuvième jour, elle est mise au rebut.

..

Le *Tambour de Ville* évite tous ces ennuis à ses abonnés.

Un service spécial est établi à cet effet dans ses bureaux; il reçoit, sans frais, toutes les lettres de ses abonnés; il suffit

de les faire adresser à son numéro d'abonnement. Exemple :

N° 512

TAMBOUR DE VILLE

54, RUE LAFFITTE.

Paris.

Le destinataire retire ses lettres sur la simple présentation de sa carte d'abonnement.

Or, voici les avantages de ce service :

1° TOUTE ERREUR EST ÉVITÉE, ATTENDU QUE LES INITIALES SONT REMPLACÉES PAR UNE SÉRIE DE NUMÉROS;

2° LES LETTRES N'ÉTANT REMISES AU DESTINATAIRE QUE SUR LA PRÉSENTATION DE SA CARTE D'ABONNEMENT, IL NE PEUT Y AVOIR D'INDISCRÉTION COMMISE;

3° CHAQUE SEMAINE, SOUS LA RUBRIQUE : BOITE AUX LETTRES, Le *Tambour de Ville* PUBLIE LA LISTE DES LETTRES NON RÉCLAMÉES, EN INDIQUANT LEUR NUMÉRO.

PETITE GAZETTE

Pour 80 fr. vous recevez franco domicile un fut de cognac supérieur (100 litres).

Pour 190 fr., vous recevez franco-domicile un fut de fine champagne extra supérieure (100 litres).

Adresser les commandes au n° 1, bureau du journal. — Dans Paris les droits d'entrée sont en plus.

..

Titres de Noblesse. — Décorations. — Toutes démarches faites pour l'obtention. — Changement et addition de noms. — Mariages. — achat et vente de concessions. — Ecrire au n° 99, bureau du journal.

..

Portraits, agrandissements et reproductions, ressemblances garanties, prix extrêmement modérés. — Ecrire à M. P. artiste peintre, bureau du journal. — Voir le modèle exposé dans la salle de dépêches du *Tambour de Ville*.

..

Le *Globe*, revue hebdomadaire d'économie politique, paraît les vendredis matins. Il contient une série d'études sur les questions économiques à l'ordre du jour, une revue du mouvement social, des articles et des informations sur la Bourse de la semaine et sur toutes des valeurs intéressantes. Huit pages in-folio.

Un numéro : 20 centimes.

Un an : Paris, 10 fr. ; Départements, 12 fr.

Six mois : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr.

BOITE AUX LETTRES

N. 16. — 3 lettres.

N. 18. — 1 petit paquet.

N. 27. — Rien, ferons suivre.

N. 39. — Rien.

N. 51. — 1 journal.

N. 76. — 1 lettre.

N. 99. — Rien encore, ferons suivre.

PETITE CORRESPONDANCE DU TAMBOUR DE VILLE

M. B. B. à Rouen, impossible, nous sommes simplement intermédiaire.

M. L. T. Paris, consultez le tarif des annonces.

M. F. G. Paris, vendu.

M. de S. à Versailles. — Les frais de transport sont à votre charge.

MARIAGES

MARIAGES RICHES (anc. Mson), 20 ans de nomb. et prompts succès, Mme Vve Grün, 28, r. St-Lazare.

MARIAGE DU HIGH-LIFE. — Orpheline anglaise, cath., 21 a., tr. jolie et t. honor., 12 millions réalisés et six cent mille francs de rentes. Pour entr. rel. célib. honor. et de fortune ind. — Adr. lettres signées à N.O.O.N., pte rest., Bruxelles. Rien des Agences.

MARIAGES. — Gdes facilités pr le Jnal, l'Alliance des familles, 3, r. Milton. Env. rens. ss pli c. 1 f. 1, t., p.

LE TRAIT-D'UNION (13^e année) mariages. Réception, 17, aven. Carnot (Champs-Elysées) et 53, fg Montmartre. au 1^{er}. Journal et brochure 1^{re}, 90 c.

MARIAGES. — Mme Cuny, 150, rue Rivoli, offre son concours aux familles, 33 années de succès.

VENTE ET CRÉDIT

LARGE CREDIT aux personnes solvables. Armes de jardin, de chasse, de tir, escrime, montres, chaînes, pendules, bijoux, ameublement, etc. Demander le catalogue, Bourreiff, 37, rue Pocard, Levallois-Perre. (Seine).

EMPLOIS

LA FRATERNELLE, 9 faub. Montmartre, Laby 14, rue Fontaine, demande employés de confiance, (caisse et recettes).

ON DEMANDE, des courtiers visitant déjà les limonadiers, marchands de vins et restaurateurs. S'adresser à M. Koch, 20, rue de Viarmes, de 9 à 11 heures du matin.

UNE DAME, habile aux travaux, au crochet, à la tapisserie et autres ouvrages fins à l'aiguille, demande du travail à faire chez elle. S'adresser au directeur du Journal.

LA FRATERNELLE, 9, faubourg Montmartre, demande un inspecteur général pour administration, garçon de recettes, secrétaire, caissier, receveur pour banque et commerce; positions de 2,400 francs à 8,000 francs, selon emploi et capacité.

POSITION DE 6,000 fr. dans bonne et sérieuse administration, est offerte à homme honorable et sérieux, écrire aux initiales X. L. X., poste restante, Bourse.

J'OFFRE A TOUS et en tout pays, position indust. de 300 p. ni. Ecr. à Albert Blondin, à Abbeville.

ON DEMANDE représent. habitant province, 20 fr. par jour. Mercier frères, 172, faubourg St-Denis, Paris.

DAME DESIRE pour l'Angleterre, deux jeunes filles de 18 à 20 ans, l'une lingère, l'autre 2^e femme de chambre, repassage, etc., apprentie préférée. S'adr. à Mme D., hôtel Meurice, 226, rue Rivoli.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

PERDU le 8, aux Batignolles, montre or et sa chaîne (n. 5,642), initial. E. G. Rapp. 23, rue des Fermiers, au concierge. Récomp.

CAPITAUX

UNE PART DE MONACO à vendre, écrire au n° 1, bureau du Journal.

PRETS d'argent av. et sans garant. command. associat. Charneau et Cie, 15, rue Montmartre (fondée en 1860).

Un jeune homme à la tête d'une affaire honorable et lucrative, ayant de hautes relations désire trouver un commanditaire de 30,000 fr. environ 25 0/0 de bénéfices nets par an (minimum) preuves références et garanties sont offertes. Ecrire n. 14, au bureau du journal.

50,000 FRANCS sont demandés pour donner extension à un commerce de 1^{er} ordre, ayant clientèle choisie. L'associé ou commanditaire serait employé, s'il le désire, avec appointements fixes. S'adresser au bureau du journal ou écrire aux initiales X. Z., au bureau de poste de la Bourse.

CAPITAUX DISPONIBLES à placer sur garantie et reconnaissance du Mont-de-Piété. Facilités de rachat, bonnes conditions. Prêt d'argent sans intérêt pour 48 heures. Roger, 100, rue St-Lazare.

AVEC 10,000 fr. 6,000 fr. par an, capital garanti. Ecrire au n° 13, bureau du journal.

COMMANDITE de 20,000 fr. est demandée, intérêt 20 0/0, sur le capital; garanties sérieuses. Ecrire au n° 1, bureau du journal.

OCCASIONS EN MARCHANDISES

3,000 mètres cretonnes, meubles, dessins assortis, 2 fr. 50, à **1 fr. 50**.

150 mètres toile d'Irlande très belle, 19/21 fils, 3 fr., à **1 fr. 60**.

400 mètres draps pour costumes, 180 largeur, 7 fr., à **4 fr. 50**.

1 piano Baudet ayant servi, à **475 fr.**

12 pièces très bons vins nature, acquittés, à **145 fr.**

1 belle montre-chronomètre et chaîne or, à **430 fr.**

1 belle montre-chronomètre et chaîne or, à **3 fr. 70**.

6 belles cafetières de divers systèmes argentées, la pièce à **30 fr.**

ON DEMANDE à acheter des vieilles tapisseries des Gobelins. Ecrire au n° 1, bureau du Journal.

ON DEMANDE à acheter 20 pièces de vins ordinaire au comptant dans des conditions avantageuse comme prix. — De préférence hors Paris. — Ecrire au n° 1, bureau du Journal.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant toutes espèces de marchandises. Ecrire au n° 1, bureau du Journal.

OBJETS D'ART, TABLEAUX, BIJOUX

VOIR la Salle d'exposition du Tambour de ville, Tableaux et Bronze du Japon à vendre dans des conditions exceptionnelles du bon marché. — Exposition et publicité sans frais.

MUSIQUE, BIBLIOTHÈQUE

PIANO ERARD paliss. à vendre 800 fr. 15, rue Duperré.

COURS ET LEÇONS

LEÇONS dans les familles, Etudes scolaires, Anglais, Musique, Correspondance particulière. Les meilleures références. — Mme de S., de 4 h. à 6 h., rue Brunel, 46, porte Maillot.

LEÇONS de français, anglais, portugais. Préparation aux examens. Clientèle étrangère. S'adresser à Mlle Amelia Pereira, professeur diplômé, 9, boulevard des Italiens.

L'ABBÉ J., 7, rue de la Douane, Paris, dem. Elèves.

DIVERS

DOUZE CHIENS danois incomparables à vendre séparément. S'adresser à l'Hippodrome (5, avenue de l'Alma), de 9 h. à 11 h. du matin.

ACHATS de vêtements d'hommes, de dames, neufs et vieux. — M. et Mme Albanel, rue N.-D.-de-Nazareth, 6. Leur écr.; se rendent à domicile.

LOCATIONS DIVERSES

A LOUER, bail 3, 6, 9, Château à Gruchet-sur-Arques, 6 h. Dieppe. Chasse, 150 h. Renard, nre Dieppe, 2,000 fr.

HOTELS ET APPARTEMENTS, à louer ou à vendre John Arthur et Cie, 10, rue Castiglione.

A LOUER, pour cause de départ, grand appartement sur les quais, 1^{er} étage, balcon, vec 8 fenêtres, 6 chambres à coucher, 2 salons, distribution parfaite, eau et gaz. Prix 7,800 fr. S'adresser 53 bis, quai des Grands-Augustins.

APPARTEMENT, rich. meub. pour garçon, 71, rue Miroménil.

LOUER, grande et belle maison, avec cour (bd des Italiens) pr Banque, Cie d'Assurances ou autre Industrie. Prix 70.000 fr. Dousse, 17, r. Bergère.

LOUER, appartement meublé : 3 ch., salon, salle à manger, cabinets. S'adr. 70, aven. de Villers, Kerboeuf.

AVIS AUX ARTISTES, hôtel à louer, Passy-Trocadéro avec un grand atelier de peinture, 10 m. sur 4, 9 pièces, etc. 2.500 fr. par an. S'y adresser, 5, rue Pétrarque.

LOUER, à partir du 1er août, une ravissante propriété avec jardin, une des plus belles situations de St-Germain-en-Laye, 10, rue Neuve d'Hennemont. Prix modéré. S'adresser chez Mme Noël, place du Château, à Saint-Germain-en-Laye.

CHEVAUX, VOITURES

BELVALLETTE frères, fab. de voit. 24, Champs-Élysées, Paris. — Envoi éco d'un Album illustré.

EMILE MAYER, 11, r. de Berry (Ch. Elysées). Location de voitures mod., chevaux selle et attelage, pension de chevaux, bonnes occas. de vente et d'achat.

CENT VOITURES de consignat. à vendre, 45, r. Poncelet.

HARNAIS anglais, 1re qual. Prix réd. A. Davis et Cie, de Londres. — Dépôt, Paris, 3, rue Meyerbeer.

AVENDRE, Nouvel arrivage de 80 chevaux, poneys et doubles poneys et cobs de toutes tailles. 1ers trotteurs, hautes actions. Garantis bien dressés Modèles remarquables. — Vente tous les jours chez M. J. Lieux, 9, rue de la Faisanderie, Paris.

COMMERCE, INDUSTRIE

HOTEL, 55 nos, Bail 20 ans, Loyer, 3.500. Aff. 20.000. Prix 30.000. Facil. Vanquelin, 9, r. Cadet.

LA VOIR, 110 places. Matériel neuf. Log. 6 piéc. au 1er. Aff. garant. par acte 45.000. Bén. net 23.000, Px 110.000. Rouverou, 63 bis, rue Réaumur.

HOTEL, Ch.-Élysées, Splend. inst. 40 p. Bén. net. 18.000. Pas d'argent av. gar. sér. Mary, r. Brochant, 3.

VINS, en gros ap. b. fort. protégée. Aff. rare. Net gar. 16.000. Prix 24.000. Mahieux, 19, r. Pierre-Lescot.

CEDER articles voyage rue principale. Riche installation. Tenu 20 ans. On cède après décès. Net 15.000 av. 15.000. Occas. Gauthier, 26, bd Poissonnière.

Mon de commission. Halles cent. Net gar. p. acte 30.000. Prix 70.000. Le vend. r. 1 an av. succ. Bourdais, bd Sébastopol, 42.

VINS, liq., place de la Bourse. Bail 12. Aff. 100. Net 8.000. Prix à débattre Chatelain, r. Saint-Honoré, 40.

HOTEL, à voyage. Cent. 45 nos splend. Rapp 50.000. Avec 15.000. Gde occasion. Tillet 80, r. Réaumur.

OCCASION EXCEPTIONNELLE, à céder 1 boutique courronne et Deuil, loyer 800 f. bail 8 ans bénéfice 50 0/0, prix 2.000 fr. écrire n° bureau du journ. l.

L'AUXILIAIRE, 23, rue Richer, Paris. Nouveautés confections, chef lieu de canton à 70 kil. de Paris. Jolie petite ville de 4.000 hab. Maison ayant 80 ans d'existence à céder pour cause de maladie, affaires 45.000 fr. bail à volonté. Loyer 1.200 fr. Prix 12.000 fr. Grands magasins et très bel appartement.

L'AUXILIAIRE, 23, rue Richer, Paris. Bains, joli petit établissement. Centre de Paris. — Excellent quartier. Très ancienne maison. Bonne clientèle. Bureau et salle à manger au rez-de-chaussée : 3 pièces au 1er étage. 24 baignoires sur place : 5 baignoires de ville. Bail, 17 ans. Loyer, 2.500 fr. Prix, 30.000 fr. On gagne net 7.000, par an.

IMMEUBLES

GRANDE PROPRIÉTÉ, r. St-Dominique, 7, et rue de Bellechasse, 25 et 27, à adj., même à une ench., en la ch. des not. de Paris, le 17 juillet 1883. Cont., 835 mètres. Produit, 35.600 fr. M. à pr. : 500.000 fr. S'adr. à Paris, aux not. M. Vincent, rue de l'Université, 46, et Cocteau, rue de Lille, 37, dép. de l'ench.

AVENDRE. Villa des Muttès à Villers-sur-Mer, près Trouville, belle propriété d'un hect. environ, bien située, avec jardin, potager, source d'eau douce; pouvant se morceler. S'adr. sur les lieux, et à Paris, rue Pierre-Charron, 14.

BOIS DE BOULOGNE. Grand hôtel jardin et dépend. à vendre ou à louer boulevard de Boulogne près l'hippodrome de Longchamps. S'adr. à M. Magne, not. à Paris, 14, r. Bellechasse.

SUR LE PARC MONCEAU, au coin de l'avenue Van Dyck, terrain de 780 mètres à adjuger, m. s. une ench., en la ch. d. not. de Paris, le 10 juillet 1883. M. à p., 400.000 f. S'adr. à M. Cocteau, notaire, rue de Lille, 37.

BRETAGNE propriété du Lérzardeau, à vendre à 1 kil. de Quimperlé : station ferrée, ligne de Paris à Brest. Château, parc 10 hect., chapelle, pièces d'eau; fermes louées 5.800 fr.; 10 kil. de la mer, chasse, pêche du saumon; site exceptionnel. M. Fayon, notaire à Lorient.

TROUVILLE terrain planté et chalet, à vendre en totalité ou partie. Vue splendide sur mer et vallée d'Auge. S'adr. à M. Petit, notaire à Trouville et à M. Lefebvre notaire, rue Tronchet, 34, à Paris.

AVENDRE grand et magnifique hôtel à Tours (Indre-et-Loire), en parfait état, très belle réception, jardin, cour, écurie et remise. Contenance environ 16 ares 50 cent. (1.650 mèt.). S'adr. à M. Vincent, notaire à Tours, rue Colbert, 5.

CHATEAU ET PARCS d'Asnières à vendre ou à louer en tout ou partie. Cont. 12 hect. 50 ares. — S'adr. à Asnières, 2, boul. Voltaire, et à Paris, à M. Devès, not. rue Laffitte, 3.

VENTE EXTRAORDINAIRE AU PRINTEMPS

L'AUXILIAIRE

Commercial, Industriel, Financier

23, RUE RICHER, 23

PARIS

Commandites, Associations, Intéressés. Formation de sociétés par actions. Gérance et vente d'immeubles.

Le Bulletin hebdomadaire de l'Auxiliaire est adressé gratuitement et régulièrement à toute personne en faisant la demande.

GROS LOT **500.000** FRANCS

1 lot de 200.000 francs
4 de 100.000 fr. 4 de 50.000 fr.
8 de 25.000 fr. 20 de 10.000 fr.
100 de 1.000 fr. 400 de 500 fr.

LOTÉRIE DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

DEUX MILLIONS DE FRANCS EN LOTS

UN FRANC BILLET

DIX GROS LOTS

500.000

538 LOTS

Les billets se trouvent chez tous les marchands de tabac ou sont délivrés contre espèces, chèques ou mandats, à l'ordre de M. Henri AVENEL, directeur de la Loterie, Palais de l'Industrie, porte IV, Paris.

Elixir Dentifrice

LE SEUL S'EMPLOYANT PUR

DOCTEUR SAUVAGES

ENVOI contre Mandat ou Timbres - Poste.

PETIT MODÈLE.... 1 75
MOYEN MODÈLE.... 3 »
GRAND MODÈLE.... 5 »

DÉPÔT A PARIS, 46, R. du Château-d'Eau

DÉPILATOIRE

Pour détruire les Poils, Duvets sur le visage, sur les bras et sur les jambes. Le seul qui soit inoffensif. Sécurité absolue et d'un emploi facile. Flacon, 12 fr. et 6 fr.

GUESQUIN, Pharmacien - Chimiste
112, Rue du Cherche-Midi, PARIS
ON EXPÉDIE CONTRE MANDAT - POSTE

Détail : Chez **GUYON**, Parfumeur
5, Rue du Quatre-Septembre, Paris



DÉCOUVERTE

Plus d'Asthme
SUFFOCATION & TOUX

Indication gratis franco
Écrire à M. le Cte CLÉRY
à Marseille.

Eau Dentifrice
DU DOCTEUR

J.V. BONN

NIHIL SUPRA
Chez tous les Coiffeurs Parfumeurs
Paris, 11, Boulevard Bonne-Nouvelle, 11, Paris.

On trouve chez tous les Libraires et M^{rs} de Journaux les

CAMÉES ARTISTIQUES

Journal hebdomadaire paraissant le Samedi.
Fondé en 1880
4 pages, format et papier de l'illustration,
texte riche, publiant chaque semaine la Bio-
graphie d'une célébrité contemporaine du
Théâtre, de la Littérature et des Beaux-Arts,
avec Photographie du personnage, reproduite
par la maison Goupil, d'après les meilleurs
photographies de Paris.
Rédacteur en Chef: FÉLIX JAHYER — Directeur: AD. EWIG
Administration et Rédaction: 18, r. du Croissant, Paris
LE NUMÉRO: 50 CENTIMES
Abonnements: UN AN, 22 fr. — SIX MOIS, 12 fr.
Envoi contre 50 c. en timbres-poste du dernier nu-
méro, contenant la Liste complète des Biographies et
Portraits publiés antérieurement, et dont on peut se
procurer la Collection à l'Administration.



DÉCOUVERTE

Plus d'Asthme
SUFFOCATION & TOUX

Indication gratis franco
Écrire à M. le Cte CLÉRY
à Marseille.

DOCTEUR CHOFFÉ

Ex-Médecin de la Marine, *, offre gratuitement une brochure indiquant sa Méthode (10 années de succès dans les Hôpitaux) pour la **Guérison radicale** de: **Hernies, Hémorroïdes, Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Maladies de vessie, de la Matrice, du Cœur, de l'Estomac, de la Peau, des Enfants, Scrofule, Obésité, Hydropisie, Anémie, Cancer, etc.**
Adressez vos demandes, 27, Quai Saint-Michel, PARIS.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

LES CHEMINÉES NE FUMENT PLUS!

avec le FUMIFUGE de l'Ingénieur CAHUZAC
à BÉZIERS (Hérault). Pose facile. Prix depuis
12 francs. Envoi franco du tarif illustré .6—6

VINS BOURGEOIS

Garantis nature, qualité montagne premier choix
et supérieurs, 95, 100 et 110 francs, la pièce de
225 litres logé, franco de tous frais, gare destinataire.
S'adresser à M. COUSTAN, Propriétaire à Béziers.

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE de toutes les
affections de la peau, des PLAIES et
ULCÈRES VARIQUEUX qui sont souvent considérés comme
incurables par les plus célèbres médecins. Ce traitement ne
dérange nullement du travail, il est à la portée des plus
petites bourses et dès le 2nd jour, il produit une amélioration
très sensible. S'ad. à M. LENORMAND, Méd.-Pharmacien
à TOURNAN. (Seine-et-Marne) Traitement par correspondance.

INJECTION SAMPSO PIERRE DIVINE, 4 fr. Guérit en 3 jours
Innocuité parfaite. PRESERVATIVE.
Pharm. 44, rue Rambuteau, Exp. 2 flac. fr^{co}.
Dépôt, flac. avec notice. Toutes Pharmacies France et étranger.

EAU DES SIRÈNES
La seule Eau inoffensive, rendant aux
cheveux et à la barbe leur couleur naturelle,
sans tacher la peau ni le linge.
E. GUESQUIN, pharmacien-chimiste
112, rue du Cherche-Midi, PARIS
Se trouve chez les principaux Pharm., Parf., Coiffeurs
LE FLACON 10 FR. ET 6 FR. On expédie contre mand.-poste

L'URBAINE
COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES
SUR LA VIE
D'ACHAT DE NUES PROPRIÉTÉS ET D'USUFRUITS
L'URBAINE & LA SEINE
Compagnie Anonyme d'Assurances
CONTRE LES ACCIDENTS
de toutes natures
8, Rue Le Peletier, 8
PARIS

AUGUSTE FRÉTIN

Grande Manufacture de Chaussures

64, rue de Rennes, 7 et 9, rue du Sabot

PARIS

Usine à Auxi-le-Château (Pas-de-Calais)

Fournisseur de plusieurs arrondissements
de la Ville de Paris, Ecoles Chrétiennes
Communautés Religieuses, Administrations.

Chaussures vissées et cousues

Spécialité de chaussures pour l'Armée

MAISON UNIQUE & SPÉCIALE

2 MÉDAILLES D'OR

MAISON DELAVEAU

C. DOISY, Successeur

49, rue du Four-Saint-Germain, 49.

PANTALONS sur MESURE, parfaite-
ment faits en étoffe d'Elbeuf, garantie pur
laine au prix de 17 francs.

Coupeurs spéciaux pour chaque genre de
vêtements.

L'IMPRIMERIE

DU

TAMBOUR DE VILLE THEN-BERGH FRÈRES

PARIS, 7, RUE DE PROVENCE, PARIS

Avec un matériel complet et une bonne
organisation peut livrer très rapidement et
bien faits tous les travaux d'impression que
l'on voudra bien lui confier, les nouveaux
propriétaires ne reculant devant aucun
sacrifice afin de donner satisfaction à la
nouvelle clientèle de la maison.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

BILLETS DE MARIAGES

BILLETS DE NAISSANCE

CARTES-ADRESSES ET DE VISITES

MANDATS

FACTURES DE TOUS FORMATS

LIVRES A SOUCHES

CIRCULAIRES, CATALOGUES

TARIFS, PROSPECTUS

PROGRAMMES — AFFICHES

SPÉCIALITÉ POUR

JOURNAUX, BROCHURES, ETC.

RENÉ PINEAU
MECANIQUE
POUR SOIRÉES
18 à 22 fr.
CHAPEAUX
DE SOIE & FEUTRE
Prix Unique
18 fr.
94, RUE RICHELIEU, 94

Le Directeur-Gérant: Em. TESSIER.

Le TAMBOUR DE VILLE est imprimé avec un ma-
tériel absolument neuf:

Caractères de la Maison VOSSEN, 14, rue Chanoinesse;

Presse de la Maison PARRAIN, GAIGNEUR et COILLOT;

Encres de la Maison LORILLEUX.

Paris, Imp. THEN-BERGH FRÈRES 7, rue de Provence.